

Allemagne. En même temps, il existe dans l'Église Évangélique une pleine conscience du besoin d'énergie pour se maintenir en vie.

D'autre part il est clair qu'il y a aussi en ce moment une énergie remarquable de l'Esprit de Dieu qui bouleverse les grandes masses inertes de chrétiens professants, et travaille aussi individuellement, avec une force étonnante, poussant des ouvriers à se lever dans ces milieux et cela produit du bien; et si on ne leur permet pas de travailler à un endroit, Dieu les conduit ailleurs. Car si un homme ne veut pas travailler alors qu'il a été lui-même racheté du mal, Dieu travaillera par le moyen de quelqu'un d'autre, car Il veut avoir des instruments. J'ai aussi vu des endroits où, à cause de la nonchalance et de la langueur des frères, le travail a été donné à d'autres; cela ne m'a pas étonné, car si vous êtes négligents dans la recherche des âmes, Il peut vous discipliner de cette façon. Dieu n'attendra pas pour vivifier des âmes que vous ayez assez d'énergie, mais Il utilisera quelqu'un d'autre, car *Dieu doit gagner des âmes* et il est très utile pour nous que nous en soyons conscients. Car si Dieu procède ainsi, il est très important que nous considérions tous cela sobremment, que nous l'ayons sur le cœur, et que nous alliions à la source de toute puissance pour recevoir une force et une énergie renouvelées. Car au milieu de la plus grande langueur, Dieu peut réveiller et donner de nouvelles forces.

En vous parlant de l'œuvre de Dieu, je vais vous raconter ce que j'ai vu dans les différents endroits où je suis allé l'année dernière, après mon départ d'Angleterre, et je vais essayer de vous y amener avec moi par la pensée.

FRANCE.

PARIS. - Voilà un petit troupeau méprisé de chrétiens heureux, pieux et fervents. Le lieu lui-même pose beaucoup de problèmes à cause de la vanité excessive qui les entoure et étant principalement des domestiques, des femmes de chambre et autres, ils ont de grandes difficultés pour aller aux réunions, mais tout de même le nombre augmente. Ils n'ont personne qui travaille parmi eux pour présenter la Parole; ils s'édifient l'un l'autre et Dieu ajoute toujours à leur nombre. Ils sont environ trente ou quarante. Après être passés par de grandes épreuves, dans lesquelles nous les avons aidés, pendant quelques années, tout va pour eux mieux maintenant, ils sont très heureux et plus unis que jamais. *Élie Meylan*, qui était en Angleterre l'année dernière, a passé quelque temps à Paris et les a trouvés heureux.

LYON. - Ici les saints sont passés par de grandes épreuves. La ville elle-même est Catholique. C'est aussi le centre de l'Alliance Évangélique en France. Il y a une grande Église Évangélique à Lyon, où il y a vraiment de la bénédiction par des conversions. Dans cette église se trouve un certain M. *Fisch*, que je connais bien et qui travaille avec beaucoup de bénédiction dans ce lieu si difficile. M. *Fisch* et un autre frère avec lui ont une pleine connaissance de la vérité que nous tenons, comme la venue du Seigneur, la présence du Saint Esprit, l'union du Corps à Christ, etc. M. *Fisch* est entièrement convaincu que nous sommes dans le vrai, si bien qu'il répand ces vérités à la fois à l'extérieur et à l'intérieur, cependant il est lui-même très clérical et n'a pas assez de courage pour rompre avec la position qui est la sienne et pour quitter complètement le système. Quelques demi-mesures ont été prises, c'est-à-dire qu'ils rompent le pain tous les dimanches. Mais ces demi-mesures empêcheront seulement les âmes qui reçoivent les vérités qu'il enseigne de sortir et de marcher avec Dieu. Il y a, dans le rassemblement des frères à Lyon, un frère nommé *Vey*, des plus remarquablement doués, quoique sans instruction, qui enseigne parmi eux avec de grandes bénédictions.

NICE. - Là, le Seigneur travaille d'une manière absolument merveilleuse. Il y a trois ou quatre ans, personne n'aurait été autorisé à apporter une Bible française ou italienne à Nice. Quand j'y suis arrivé cette année, il s'est trouvé que les obsèques d'un frère, qui avait été un catholique connu, étaient sur le point d'avoir lieu. Il avait trouvé la paix par le moyen d'un frère de Nice, nommé *Boissier*. Il a été enterré par

une association à laquelle il appartenait et plusieurs centaines d'ouvriers étaient présents. Cela a causé une très grande sensation parce que c'était un enterrement protestant, car il n'y en avait jamais eu auparavant. Une foule immense l'a suivi, et pendant que nous traversions la ville beaucoup d'autres se sont joints à nous. À la tombe, un pasteur a prié, ensuite un prêtre converti a parlé et ensuite notre frère a parlé une heure entière avec beaucoup de puissance et de bénédiction. Les gens étaient des plus attentifs.

MARSEILLE. - Cette grande ville est le Plymouth du sud de la France. Quarante personnes y rompent le pain. C'est là que travaillent *Violet* et *Campredon*. Les protestants de Marseille ont nommé des diaconesses pour visiter les malades et les pauvres et prendre soin d'eux et l'une de ces diaconesses est venue récemment pour rompre le pain avec nous et bien qu'elle ait été tout à fait disposée à continuer avec eux, ils l'ont pourtant tout à fait rejetée. Elle était considérée comme la meilleure diaconesse de l'endroit. Cette circonstance a attiré beaucoup d'attention et de persécution à Marseille. Il y a d'énormes possibilités de travail dans cette ville.

PYRÉNÉES. - À Pau notre frère *Barbet*, qui est maintenant mis de côté, a travaillé pendant plusieurs années avec beaucoup de bénédiction. Cela a entraîné beaucoup de bénédiction aux alentours. À Orthez et d'autres endroits, il y en a environ deux cents qui rompent le pain dans divers lieux. Ils ont été de temps en temps dérangés par la police. Ils se réunissent de nouveau et un beaucoup plus grand nombre est maintenant en communion. Il y a eu, et il y a toujours, beaucoup de conversions.

Notre frère, *Violet*, a été très béni à Lausanne. Quand j'y étais, il y a quelques années, deux frères m'ont demandé d'étudier les Écritures avec eux. J'ai hésité d'abord, craignant que cela pourrait me gêner dans mon autre travail. Cependant, trois autres sont venus, qui étaient avec un maître d'école et avaient appris tant de vérités, que ce maître a dit qu'ils pourraient venir avec nous. Ils se sont joints aux deux autres et ainsi cela a continué jusqu'à ce qu'ils soient douze. J'ai étudié la Parole avec eux tous les jours de dix heures à une heure... Le premier jour de la semaine nous rompions le pain avec le reste des saints. Nous nous retrouvions dans quelques pièces du grand bâtiment où nous nous rassemblerions pour la réunion d'adoration. Je n'avais pas prévu cela, car en vérité j'avais d'abord hésité, mais le Seigneur a tout dirigé, et si je voulais essayer de refaire la même chose maintenant, je ne le pourrais pas. Ces frères travaillent maintenant avec bénédiction dans différentes parties de la France et de la Suisse. *Violet* était l'un d'eux - c'est ce qui m'a amené à mentionner ces faits - et il travaille depuis dans les Pyrénées avec bénédiction. Il y a eu environ cent cinquante conversions. *Carrive*, un cher frère très utile - il est fermier - vit dans ce voisinage et fait ce qu'il peut.

BORDEAUX. - À Bordeaux, au nord des Pyrénées, il y a beaucoup de chrétiens, mais sans beaucoup d'énergie. Notre frère D-- travaille dans un endroit où environ vingt ou trente continuent à marcher d'une manière heureuse. Un évangéliste a été envoyé dans cette région par l'église de M. *Fisch* à Lyon. À Clairac, un peu plus à l'est, un nombre considérable se réunit et il y a beaucoup de conversions. Notre frère *Guignard* y a prêché avec beaucoup de bénédiction. Il y a aussi une Église Libre dans laquelle beaucoup de vérités tenues par les Frères ont pénétré. Il y sont environ soixante ou soixante-dix.

MONTPELLIER. - Montpellier se trouve à l'est des Pyrénées, tout à fait au sud de la France. Dans cette région se trouve St Hippolyte du Fort. Pendant une longue période, j'y ai prêché à cent cinquante femmes et seulement deux hommes, parce que les hommes avaient honte de venir; ils étaient incrédules à ce point-là. Notre frère *Favez* s'y est aussi donné beaucoup de peine et a fait preuve de beaucoup de patience. J'ai été très frappé de voir comment le Seigneur les a gardés dans une position d'abaissement et de grande humilité; ils ont été accablés de difficultés; ils ont été très éprouvés par ... pendant sept ans, il y avait cependant

toujours des conversions et le Seigneur ajoutait à leur nombre. Il les a châtiés et maintenant ils vont mieux.

Au centre du sud de la France le travail de l'Esprit de Dieu est très manifeste par le moyen de frères aussi bien que par d'autres croyants. Un frère de Lyon, qui avait été marchand, mais avait perdu tous ses biens, sauf un revenu de 150 livres par an, consacre depuis tout son temps à aller ici et là comme missionnaire. C'est un homme droit, zélé et fidèle; il s'appelle *Mouretton*. Il a pris son sac à dos et a parcouru le pays menaçant les gens avec la loi, mais n'a eu aucune conversion, comme il n'a pas prêché l'évangile. *Mouretton* est venu à Montpellier, tonnant la loi, il n'a eu aucune conversion, mais tout de même il a préparé le terrain; car quand il a été suivi par notre frère *Sabbatier* qui apportait le plein évangile de la grâce de Dieu, beaucoup de conversions en ont résulté, la graine ayant germé. Ils sont environ quatre-vingts ou cent à rompre le pain. À Saint Laurent le Minier et aux alentours, j'ai été très heureux; plusieurs y ont été convertis cette année. À Saint André de Valborgne, un très cher frère très pieux travaille au milieu de beaucoup d'opposition et de bénédiction. À St Hippolyte du Fort, un frère suisse, *Guignard*, a été très béni. À Montpellier, une personne après l'autre ont été ajoutées par le moyen d'un très cher frère pieux de cette ville qui est médecin, M. *Parlier*, et qui reçoit les saints dans sa maison. Il y a maintenant d'heureuses conversions et beaucoup d'activité montrant la vie de Dieu dans les différents villages qui entourent Montpellier. S'il y avait là des ouvriers, beaucoup de portes seraient ouvertes, l'Esprit de Dieu produisant le sentiment du besoin. À Frisa (Fressac?), un village près de Saint Jean du Gard, le travail a été très dur pendant bien des années, mais il y a eu quarante ou cinquante conversions dans le courant de l'année passée; dans certains cas des familles entières ont été amenées. Lors de mon voyage j'ai rencontré le maire de l'endroit, qui était auparavant très opposé, en train de lire une de mes brochures. Je lui ai demandé ce qu'il en pensait, et il a répondu : «Oh, je ne pense pas que cela vous plairait.» Quand je lui ai dit que j'en étais l'auteur, il a dit que si je voulais bien venir prêcher là, je n'aurais pas seulement cent, mais douze cents qui viendraient m'écouter, et il en a bien été ainsi. Les réunions ont été une fois interrompues par la police, mais elles ont recommencé grâce au mari d'une des sœurs, qui était catholique romain et qui a écrit aux commissaires et leur a dit que sa femme était toujours allée à de telles réunions sans qu'il n'y ait aucune conséquence fâcheuse, mais qu'au contraire, elle en retirait de la bénédiction; à la suite de quoi la police s'est rétractée et depuis lors ils ont continué ces réunions avec beaucoup de bénédiction, mais la salle n'est pas assez grande et l'on manque d'ouvriers.

DRÔME - Là, aussi, le travail a été très difficile. Un frère a été emprisonné pendant trois mois pour la vérité, mais maintenant il y a beaucoup de bénédiction. Trente ou quarante catholiques ont été convertis et humainement parlant, il y en aurait eu davantage s'il y avait eu des ouvriers pour prêcher l'Évangile. Il semble y avoir un grand réveil parmi eux. Trois ou quatre ecclésiastiques qui étaient incrédules ont été convertis. Les gens ont vu qu'il y avait un grand réveil et cela a eu une telle emprise sur eux que l'on a permis aux pasteurs méthodistes de prêcher dans les chaires incrédules. Pendant que j'y étais beaucoup n'ont pas pu trouver de place et la foule se massait même à l'extérieur des fenêtres du bâtiment où la Parole était présentée. Douze femmes, des fileuses de soie, sont venues me parler de leurs âmes le matin de mon départ. Un pasteur, qui était incrédule, a complètement changé et s'est mis à prêcher l'évangile de manière tout à fait vivante, abandonnant son incrédule. Si on l'avait interrogé sur l'inspiration des Écritures, il aurait été peut-être bien perplexe. De fait, la puissance de l'Esprit de Dieu a ôté leur incrédule sans qu'ils s'en rendent compte. Bref, le mouvement de l'Esprit de Dieu était si remarquable qu'il semblait emporter les gens dans une nouvelle vie entièrement étrangère à eux-mêmes. Dans les montagnes, je suppose qu'il doit y en avoir une centaine qui rompent le pain.

ARDÈCHE. - Une centaine de personnes ont été converties en Ardèche l'année dernière. Un frère est venu et a prêché la *loi* et il a été

L'œuvre du Seigneur en 1852

Notes du voyage de M. J. N. Darby et esquisse du travail du Seigneur en Allemagne, en Suisse et dans le Sud de la France.

24 novembre 1853.

L'œuvre que Dieu accomplit sur la terre, c'est Lui, Lui-même, qui la fait: il est très important que nous en soyons profondément conscients. Il est vrai qu'Il nous y utilise en tant que serveurs, mais il y a toujours le danger que le MOI apparaisse dans tout ce qui implique l'homme, lequel n'est qu'un instrument. Mais tant que l'homme est tenu de côté, Dieu est glorifié et tout se passe bien. C'est pourquoi en parlant des œuvres merveilleuses de Dieu (Actes 2:11), les épreuves et les difficultés de ceux qui sont engagés dans cette œuvre n'apparaissent jamais, et ne peuvent évidemment pas être connues, car on ne peut pas entrer dans tous les détails de l'œuvre.

C'est une chose tout à fait juste que les saints de Dieu sachent que la puissance de la grâce de Dieu travaille toujours pour amener des pécheurs à Lui et que, par la puissance de Son Esprit, Il chasse de ces personnes les épaisses ténèbres qui couvrent les hommes. Il est donc normal que les saints qui se trouvent à distance aient une intelligence de l'œuvre de Dieu telle qu'ils se sentent en communion avec ceux qui combattent contre la puissance de Satan dans le monde. Car en attendant le retour du Seigneur pour restaurer toute chose, nos lampes devraient briller et nos cœurs devraient être bien conscients que, quand le Seigneur Jésus Christ reviendra, tout ce qui ne va pas maintenant sera rectifié *alors* et *pas avant*. Car Christ verra du fruit du travail de Son âme et sera satisfait. Et c'est à cela seul que tout le désir et la consécration de nos cœurs devraient tendre. Il est vrai que la seule pensée d'âmes amenées à la connaissance du Seigneur devrait réjouir nos cœurs. Être témoin de la grâce de Dieu agissant encore au milieu du mal qui abonde, stimule l'âme et lui donne une énergie renouvelée pour continuer dans l'œuvre du Seigneur, et de plus, encourage le serviteur de Dieu à chercher à travailler *selon la pensée de Dieu*, car Dieu a Ses propres pensées concernant tout ce qui se passe maintenant sur la terre, mais Il veut opérer selon les conseils de Sa volonté à Lui, et qui s'y opposera?

Mais plus nous avancerons, plus nous éprouverons, et cela à juste titre, ce que David dit: «**J'ai vu la fin de toute perfection**» (Psaume 119:96). Mais quand Celui qui est la perfection même viendra, alors les cœurs de ceux qui éprouvent cela seront satisfaits, car si nous goûtons ce que le salut est pour nous-mêmes, ayant été amenés à Dieu, la pensée qu'une seule âme lui soit amenée est une joie sans fin.

Le Seigneur travaille dans ces derniers jours préparatoires à Sa venue (je ne fixe aucun délai, long ou court) d'une manière très évidente en vivifiant des âmes et cela d'une manière plus frappante que jamais; car tandis que le monde est troublé de bien des façons, les hommes sont ainsi amenés à rechercher leur repos ailleurs. Les âmes, ébranlées et troublées par ce qui se passe autour d'elles, sont d'autant plus rejetées sur Lui pour trouver leur repos. Car sans prétendre dire quand cela arrivera à son terme, il est évident que tout se relâche et les gens du monde sentent et sont conscients que tous les liens extérieurs de la société se dissolvent (pas ceux du mal, ceux-là deviennent plus forts), mais tous les liens qui ont assuré la cohésion de la société disparaissent les uns après les autres. Les hommes se rencontrent dans des synodes et ne savent plus du tout quoi faire quand tous ces liens externes se défont. Personne ne met en doute qu'il y a eu un puissant travail de l'Esprit de Dieu à la Réforme, qui a des effets depuis trois cents ans, mais depuis longtemps cette vie et cette énergie ont cessé, de sorte qu'on ne sait pas ce qui se passera quand le catholicisme s'introduira en force. Le mal est entré, car on est stupéfié de voir les mauvais principes qui par réaction sont à l'œuvre actuellement en Europe, par exemple, le rationalisme en

suivi par notre frère *Guignard*, qui lui a prêché Christ pleinement et ainsi les âmes ont trouvé la vie et la liberté en Christ. Depuis, il y en a sept ou huit cents qui rompent le pain.

MONTBÉLIARD. - À Montbéliard, nous avons eu des réunions d'étude de la Parole pendant quinze jours qui ont été très bénies. À l'étranger, on a l'habitude de mettre à part quinze jours d'affilée pour étudier un livre des Écritures tous ensemble, comme nous l'avons fait récemment à Bath; car, si nous devons enseigner autrui, nous devons nous-mêmes faire des progrès dans la connaissance de l'Écriture. À Montbéliard et dans deux autres endroits il y en a près de trois cents qui rompent le pain et toujours des conversions. Presque tout le village de Colombier-Châtelot est converti. À Besançon, une grande ville catholique, environ quarante ou cinquante rompent le pain.

En **FRANCE** les officiers de police exigent de savoir les noms et les occupations de ceux qui se rassemblent. Nous ne pouvions pas toujours donner une liste de noms parce que tous les chrétiens qui marchent pieusement sont reçus. En général on donne les noms, ce qui conduit à des emprisonnements. Parfois la police est entrée quand des personnes sont venues à l'improviste à une réunion et en ont augmenté le nombre; la police a alors expulsé le surplus. Ainsi, si on avait donné vingt-sept noms, la police faisait sortir dans la rue tous ceux qui étaient en plus des vingt-sept. Un frère a été emprisonné quinze jours pour la vérité; un autre trois semaines; un autre a été condamné à une amende de 12 livres; un autre a eu à une amende pour ne pas avoir donné les noms de tous ceux qui sont venus. Il est aussi exigé de dire quels sont les principes et les buts de ceux qui se rencontrent et ainsi le retour du Seigneur et d'autres vérités importantes sont placées devant les magistrats et passent dans toutes sortes de mains. Un des officiels avec qui j'ai eu une entrevue, quand je lui ai exposé nos objectifs, a dit qu'il était reconnaissant que nous nous édifiions mutuellement, etc., mais que cela doit être fait conformément à la loi. Cela a présenté quelque difficulté, car j'ai estimé qu'il serait à peine honnête de demander l'autorisation, quand je savais très bien que nous nous réunirions tout de même, même sans autorisation. Un officier chrétien a eu une entrevue avec l'Empereur actuel, pour lui offrir quelques objets ayant appartenu à Napoléon Bonaparte. Ainsi, il a eu l'occasion de parler à l'Empereur (auquel on avait précédemment mal parlé des frères, disant qu'ils étaient des républicains rouges) des principes des frères, de leur séparation de la politique, etc., etc., enlevant ainsi le stigmate attaché habituellement aux protestants, qui sont, il est vrai, pour la plupart d'entre eux, des républicains rouges, et l'Empereur a été satisfait. Un préfet a été conduit à protéger les réunions des frères grâce à une démarche similaire d'une dame apparentée avec le Ministre de l'Intérieur, si bien que maintenant on les laisse tranquilles et les rassemblements se multiplient dans tout le pays; et il y a vingt ou trente frères à l'œuvre qui annoncent l'évangile.

SUISSE.

En Suisse, le travail a commencé il y a beaucoup plus longtemps; il y a eu une époque où beaucoup d'entre ceux qui y travaillaient sont allés en France pour répondre à la demande, mais la langue s'est introduite et l'attédissement a suivi; cependant maintenant deux pasteurs ont été récemment suscités pour travailler dans ce pays.

LAUSANNE. - Deux cents se réunissent à Lausanne. Cette année, le Seigneur m'a béni avec des conversions dans cette ville. À Vevey, il y a beaucoup de bénédiction. Cent cinquante y rompent le pain. Dans la campagne environnante il y a un grand réveil, de très heureuses réunions en divers lieux et beaucoup rompent le pain, mais dans le Canton de Vaud il y a de violentes persécutions. Quand les persécutions ont surgi en Suisse, les dissidents ont renoncé à leurs réunions en divers endroits, mais pas les frères; ils ont toujours continué et les personnes pieuses les ont rejoints dont le président des réunions des dissidents qui est très béni parmi eux.

NEUCHÂTEL. - Il y a là une grande bénédiction et du travail en extension. Il y a un frère très pieux, -----, qui a une haute position

dans le monde. Sa tante a construit un hôpital, selon la coutume du pays, et tous ceux qui y vont y trouvent de la bénédiction car on y tient des réunions. Environ soixante-dix ou quatre-vingts sont convertis. Plusieurs se rencontrent maintenant à La Chapelle; il y en a aussi quelques-uns à Berne et Bâle qui rompent le pain.

ALLEMAGNE.

FRANKFORT. - C'est ici que se trouvent notre sœur Mlle Whately et nos sœurs juives converties, les demoiselles Stern, ainsi qu'un cordonnier pieux qui y a été très béni. J'ai trouvé de la bénédiction et ai été heureux avec eux. Je pourrais ensuite mentionner Tübingen dans le Wurtemberg, où environ trente ou quarante rompent le pain. À Düsseldorf et Elberfeld, il y a un travail remarquable de l'Esprit de Dieu. Ce qu'on appelle un Brüderverein a été installé dans cette région par les gens de l'Église établie, ce Brüderverein est une sorte d'établissement pour missionnaires à l'intérieur du pays, où l'on décerne les qualifications pour enseigner la Parole. Parmi ces gens se trouvaient des pasteurs évangéliques, très légaux, mais cependant chrétiens, bien que peu avancés et très mondains. (*Krumacher* y a été.) Quand certains de ces frères des Brüderverein ont compris qu'ils étaient libres de prêcher Christ et que les pasteurs de la Société le leur interdisaient, ils se sont unis avec les frères pour la communion et le service. Notre frère *Von Poseck* est entré en contact avec un ou deux de ces frères des Brüderverein qui vendaient ici et là des Bibles et en faisaient la lecture à d'autres. Par leur moyen, il a fait circuler parmi eux divers traités qu'il avait traduits de l'anglais comme, «Les Espérances de l'Église,» etc., et certains de ces frères des Brüderverein recevant la vérité par ces traités l'ont communiquée à d'autres. Quand ils ont compris qu'ils devaient prêcher Christ, s'ils en avaient la capacité, ils l'ont dit aux pasteurs de cette Mission, qui le leur ont interdit et qui les ont priés de se mêler de leurs propres affaires. Et en conséquence ils se sont immédiatement occupés des affaires du Seigneur, qui étaient maintenant leurs propres affaires. Le travail ainsi commencé a abouti à plus de huit cents conversions, dont la plupart ont eu lieu dans le courant de l'année passée. Il y a quarante rassemblements dans cette région, mais ils ne rompent pas le pain dans tous. Il y a environ douze frères à l'œuvre parmi eux. Ils vont à pied prêcher l'évangile depuis les frontières de la Hesse jusqu'aux frontières de la Hollande et sont très bénis dans ce travail, le Seigneur étant avec eux. Ils ont eu beaucoup d'interruptions à cause de la persécution et leurs réunions ont été dissoutes par la police et alors ils sont allés ailleurs. Ils ont été plusieurs fois condamnés à des amendes pour avoir fait ce que la police appelait une «procession,» alors qu'il s'agissait simplement de douze ou quinze personnes qui retournaient ensemble chez elles après une réunion à la campagne. Ils étaient toujours obligés d'avertir avant de pouvoir tenir une réunion, mais cependant, tout cela n'a pas entravé, mais a plutôt aidé l'œuvre du Seigneur, car le chef des Bourgmestres s'est converti et il a alors rappelé à l'ordre les autres Bourgmestres pour avoir entravé leurs réunions. J'ai beaucoup tremblé pour ces frères, car il y a un danger pour eux: ils avaient été autrefois sous l'influence de prédicateurs populaires qui les tenaient sous la loi et leur enseignaient que d'être toujours courbé à supplier Dieu de les aider en tant que pauvres pécheurs, était la preuve d'un bon état spirituel. Quand ils ont saisi par la suite qu'ils étaient morts et ressuscités avec Christ, ils ont été extrêmement remplis de joie de découvrir que leurs péchés étaient effacés, et qu'au lieu d'être occupés de leurs péchés ils avaient à garder leurs yeux fixés sur Christ. Ils ont dit alors: «Oh, nous sommes morts et ressuscités avec Christ et n'avons plus rien à faire avec nos péchés.» Maintenant, tandis que l'Esprit de Dieu leur donne de regarder vraiment à Christ, chose vraiment bénie, ce que je crains pour eux c'est qu'ils négligent de se juger pour le péché qui demeure toujours en eux. J'ai senti le danger de l'afflux soudain de lumière dans un temps de déclin. Cependant, j'ai été très heureux avec eux et leur ai parlé librement de cette question.